

Animaux de compagnie

>> Ostéopathie

L'AUTEUR

Patrick CHENE

vétérinaire pratiquant l'ostéopathie

Une boiterie importante due à une **entorse de l'onglon interne**

>> Cas clinique

Ulysse est un jeune taureau de race « brune des alpes » de 18 mois. Au printemps, à l'âge d'un an, il a été retrouvé au pré avec un défaut d'appui du postérieur gauche.

Après différents traitements anti-inflammatoires et du temps de repos, au bout de 5 mois, la boiterie a diminué d'intensité, mais elle reste présente et l'appui ne se fait que sur la pointe des onglons.

Au jour de la consultation ostéopathique, le tableau suivant est observé :

- entorse du doigt interne du postérieur gauche (P2 en rotation interne) ;
- ménisque interne du grasset gauche chassé vers l'avant ;
- sacrum en rotation gauche ;
- D13, D9 ;
- frontal, nasal, maxillaire G.

Tous ces points sont travaillés un par un avec des techniques fonctionnelles et de « recoil » (petit crocheté du doigt sur la structure en dysfonction).

A la fin de la consultation, l'appui est franc en particulier le pied est posé sur toute la surface de l'onglon.

Défaut d'adaptabilité d'une phalange

La boiterie a déjà diminué. Quelques jours devraient suffire pour que tout rentre dans l'ordre.

Ici comme pour le gros doigt du lévrier (lire *DV* n° 974 du 2 février 2008, page 14), la douleur est due à un défaut d'adaptabilité d'une phalange dans les mouvements mineurs qu'elle doit réaliser au moment du poser.

En ostéopathie, une entorse avant d'être une distension ligamentaire est avant tout due à un franchissement de la barrière physiologique d'une articulation dans un de ses mouvements (mineur en général) qui empêche de manière définitive le retour vers un débattement normal. Une fois passé la phase aiguë (œdème, tissus déchirés), ce problème peut parfois persister des années.

Ici manifestement le traumatisme originel s'est fait en rotation interne : l'onglon qui pivote vers l'intérieur au moment de la chute.

Restituer la rotation externe

Il s'ensuit que la phalange, ici P2, reste en rotation interne alors que l'appui lui demande une flexion par rapport à P3 et une rotation externe. Comme cette dernière ne peut pas être exécutée, il n'y a pas non plus de flexion et l'appui se fait sur la pointe de l'onglon.

C'est ainsi qu'en ostéopathie on affirme que les mouvements mineurs commandent les mouvements majeurs.

Et dans ce cas la résolution est d'autant plus facile qu'il suffit au cours d'un traitement global de restituer expressément ce paramètre de rotation externe. ■



Patrick Chêne

A la fin de la consultation ostéopathique, l'appui est franc, en particulier, le pied est posé sur toute la surface de l'onglon.



Patrick Chêne

Après différents traitements d'anti-inflammatoire et du temps de repos, la boiterie avait diminué d'intensité mais restait présente.